

Les dossiers du collectif

POUR

L'HISTOIRE

de L'UNEF!



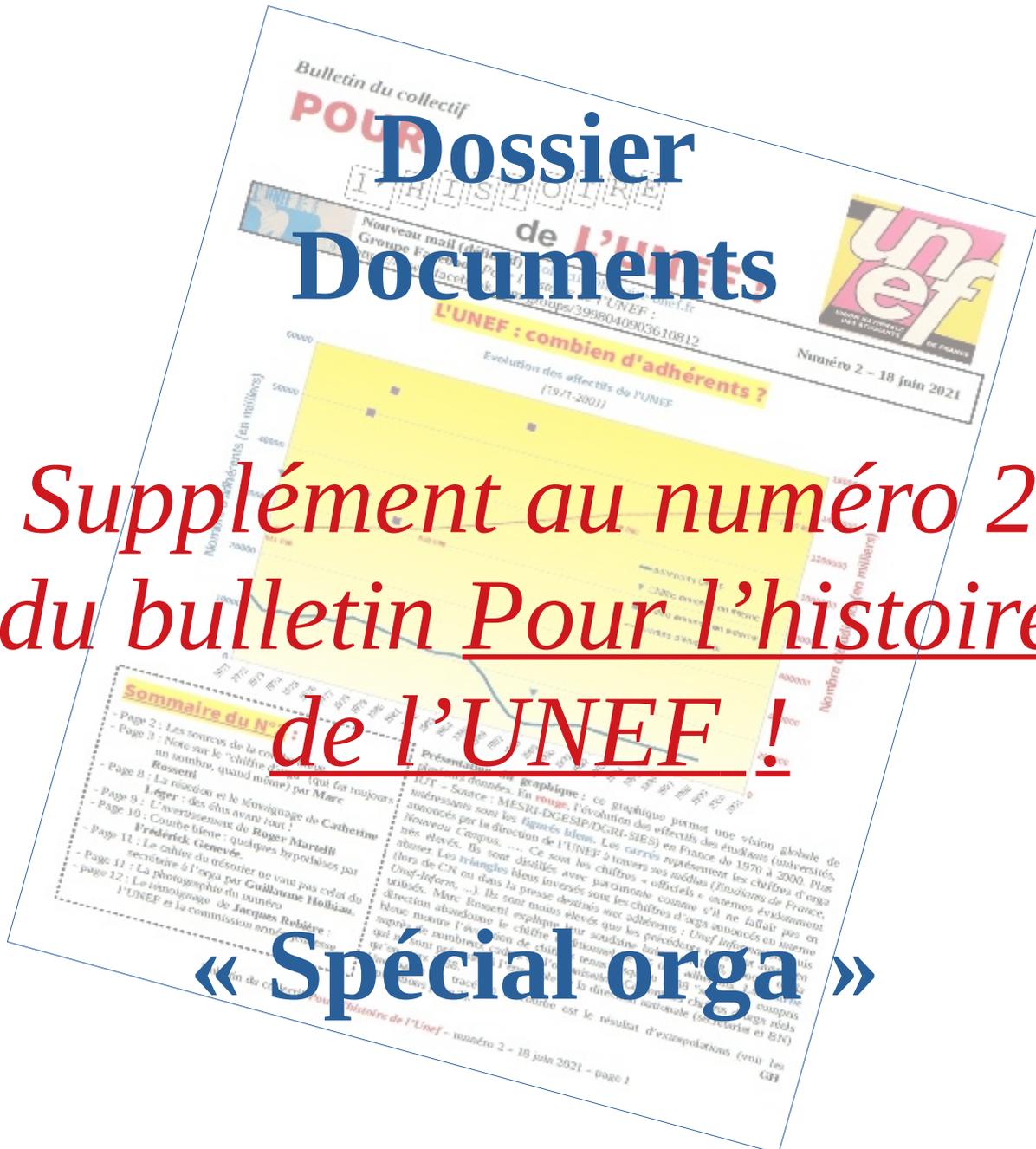
Nouveau mail (définitif) : collectif@histoire-unef.fr  
Groupe Facebook [Pour l'histoire de l'UNEF](#)

Numéro 2 – 18 juin 2021

# Dossier Documents

Supplément au numéro 2  
du bulletin Pour l'histoire de l'UNEF!

« Spécial orga »



# Liste des documents

Voici la liste des documents publiés et donc publiables. Ceux des fonds de la JC et du PCF (AD93) qui ont été utilisés pour l'élaboration de ce numéro du bulletin sont consultables mais sans autorisation de reproduction. Ils concernent la dernière décennie, celle des années 90.

**Pages 3 à 7** : Les tableaux dressant le point orga de l'UNEF de 1971 à 1976. (Fonds Marc Rossetti déposé à la Cité des mémoires étudiantes).

**Pages 8 à 19** : Le rapport (original manuscrit) de Rémi Ménétrier, du début de l'année 1985. (Fonds Marc Rossetti déposé à la Cité des mémoires étudiantes).

**Pages 20 à 22** : le point « orga » distribué au secrétariat du 17 novembre 1986. (Fonds Marc Rossetti déposé à la Cité des mémoires étudiantes).

**Pages 23 à 25** : le point « orga » distribué au secrétariat du 7 mars 1988. (Fonds Marc Rossetti déposé à la Cité des mémoires étudiantes).

**Pages 26 à 30** : rapport du BN du 26 mars 1988 sur l'état de l'organisation (*Lettre du bureau national*, n°12, avril 1988 - Fonds Marc Rossetti déposé à la Cité des mémoires étudiantes).

**Pages 31 à 33** : Le point orga du 23 novembre 1990. Fonds Robert Injey.

PROGRESSION DE 1971 à 1975

	<u>1971</u>	<u>1972</u>	<u>1973</u>	<u>1974</u>	<u>1975</u>
TOULOUSE 41 500	508	487	820	787	1041
BORDEAUX 35 400	405	385	454	388	430
LYON 35 000	609	395	453	402	399
LILLE 34 700	620	460	441	513	337
MONTPELLIER 31 500	355	257	452	295	271
GRENOBLE 26 000	423	297	332	571	609
AIX 23 000	506	531	553	493	579
STRASBOURG 23 000	200	166	225	123	171
NANCY 21 900	605	742	874	528	780
RENNES 21 300	170	169	264	166	149
MARSEILLE 16 600	507	250	198	247	231
NANTES 15 400	126	66	73	93	225
NICE 15 200	562	424	536	411	512
CLERMONT F. 13 700	270	132	73	110	95
POITIERS 12 500	160	123	114	152	133
DIJON 12 400	180	114	90	94	64
CAEN 12 000	100	84	113	57	73
TOURS 12 000	220	128	82	64	131
ROUEN 11 200	122	140	143	49	110

PROGRESSION DE 1971 à 1975 (page 2)

	<u>1971</u>	<u>1972</u>	<u>1973</u>	<u>1974</u>	<u>1975</u>
ST. BRIEUC	25	26	0	0	0
QUIMPER	0	0			0
BESANCON 10 500	125	61	88	117	134
REINS 10 300	120	118	110	165	134
AMIENS 9 000	111	122	59	34	53
LIMOGES 7 000	130	150	154	172	245
BREST 6.700	134	98	73	46	33
ORLEANS 5 100	80	67	43	28	43
ST ETIENNE 5 000	50	40	93	110	156
METZ 4 700	100	82	96	94	153
ANGERS 4 500	110	27	44	28	22
PAU 4 500	50	10	1	3	8
PERPIGNAN 2 500	52	58	50	98	77
LE MANS 2 500	12	3	5	4	37
CHAMBERY 1 600	28	39	27	10	6
TOULON 1 500	0	10	0	8	1
MULHOUSE 1 300	60	19	1	0	0
AVIGNON 1 000	71	44	8	0	0
VIERZON	0	0	0	9	0
LE HAVRE	40	24	0	4	?
BAYONNE	0	0	0	0	17
NIMES	0	14	0	27	13

7 944

7 472

	7172 7273	7374 A075				
PARIS Lettres	391	484	PI	386	267	
PARIS 1-2	300	50	PII	58	61	
PARIS 3	203	109		218	327	
PARIS 4	132	213		148	156	
PARIS 5	93	103		127	85	
PARIS 6	263	186		234	181	
PARIS 7	71	170		254	200	
PARIS 8	350	182		217	462	
DAUPHINE PARIS 9	45	15		15	6	
PARIS SCIENCES PO	29	33		25	23	
PARIS 10	265	319		272	140	
ORSAY PARIS 11	205	198		389	230	
SCEAUX PARIS 11	63	40		45	84	
ST MAUR PARIS 12	75	39		44	100	
CRETEIL PARIS 12	25	85		15	24	
PARIS 13	200	236		224	276	
MEDECINE P..M.S.	324	372		455	391	
BEAUX ARTS	106	82		129	93	
E.P.S.	40	124		220	205	
U.G.E.P.	178	195		318	450	
PREPAS	147	183		136	83	
IUT/TS	65	70		88	103	
TOTAL	3530	3367		4080	3947	

	8/3 - 24/3		24/3 - 31/3		17/5
P. I - PANTHEON	3	150		150	156
P. I. SORBONNE	3	112		112	108
P. I. TOLBIAC	0	400		400	400
PARIS 2	0	9		9	9
PARIS 3	0	190		190	189
PARIS 4	0	78		78	150
PARIS 5	0	52		52	52
PARIS 6	0	160		160	160
PARIS 7	0	349		349	450
PARIS 8	29	610		610	610
PARIS 9 DAUPH.	5	120		120	120
PARIS 9 SC.PO	1	117		117	119
PARIS 10	0	217		217	225
PARIS 11 ORSAY	13	170		170	170
PARIS 11 SCEAUX	10	50		50	50
PARIS 12	0	231		231	236
PARIS 13	0	311		311	318
MEDECINE	30	410		410	410
ASS. SOCIALES	10	50		50	50
BEAUX ARTS	0	70		70	70
E.P.S.	0	155		155	155
PREPAS	39	239	11	250	256
I.U.T.	0	177		177	177
	143	6297		6208	6505
					= 11%

	1.7.76 Remise de Cartes	Objectif 7/11/76	Par semaine Objectif	juin 76	Total 7/11/76 Objectif -	15A/ A	
14	P. I - PANTHEON	20	112	14	134	143	21
8	P. I. SORBONNE	14	64	8	80	79	15
21	P. I. TOLBIAC	43	248	31	286	296	48
8	PARIS 2	1	24	3	28	25	1
30	PARIS 3	14	240	30	189	255	15
23	PARIS 4	33	184	23	220	219	35
10	PARIS 5	8	80	10	45	88	8
24	PARIS 6	10	192	24	223	205	13
24	PARIS 7	78	192	24	231	274	- 80
24	PARIS 8	144	512	64	599	657	- 145
8	PARIS 9 DAUPH.	23	64	108	63	71	- 20
10	PARIS 9 SC. PO	10	80	10	80	90	10
20	PARIS 10	56	160	20	131	217	- 57
24	PARIS 11 ORSAY	22	192	24	225	227	20
5	PARIS 11 SCEAUX	-	40	5	34	40	6
19	PARIS 12	35	152	19	181	187	- 3
39	PARIS 13	16	312	39	326	328	16
35	MEDECINE	42	280	35	231	323	40
	ASS. SOCIALES			5	36		4
10	BEAUX ARTS	4	80	10	63	81	1
25	E. P. S.	-	200	25	167	200	0
	V6EP						
10	PREPAS	15	80	10	96	95	15
20	I. U. T.	1	196	28	66	197	1
	TOTAL			462	3770	3968	616

Après Jordanne

- fin 84 début 85

Avant d'en venir au sujet même, j'aimerais revenir sur les difficultés que nous avons à définir ce qu'est l'orga et la tâche d'un secrétaire à l'orga. Si des éléments de réponses ont été amenés au congrès dernier (réunion des secrétaires à l'orga ....) ainsi qu'au stage des secrétaires à l'orga, notamment sur le travail du secrétaire à l'orga, cette question est sans doute mise et d'être l'affaire de tous. Par exemple dans le secretariat le goût de consigner secrétaire à l'orga et secrétaire g<sup>ap</sup> témoignent de cet état d'esprit et renforce par la même. Il en va de même par des questions qui sont parfois menante de "l'orga" comme on dit qui sont la formation des cadres, et la nopa. Comme du fait que cette n'ait pas été discutée au congrès de Jordanne ---

Avant de tirer les conclusions quant à la vie des années .... je voudrais essayer de tirer quelques bilans sur plusieurs questions

- le chiffre d'orga
- les implantations géographiques
- les implantations par secteurs d'étude
- la formation des cadres
- le ~~travail du~~ travail du secr

- Les cauciers
- nos directions

En partant de ces réalités incontournables nous aurons ensuite les moyens de voir ce qu'il faut modifier dans notre activité, si cela est jugé nécessaire.

Le chiffre d'affaire

il est difficile à obtenir en dehors des mas de pmi - juillet - août sept. octobre. Ainsi sur 50 AG j'ai pu avoir seulement 10 chiffres reactualisés ~~not~~ dix fin octobre  
 Rappelons que 25 AG ~~ont~~ étaient présents au dernier CM

nov.  
\* 84

D'après le chiffre que j'ai estimé (à 500 m€) nous avons pu de 2000 adhésions de retard par rapport à l'an dernier.

sat 20% Nous pouvons lui 3 conclusions essentielles

\* La petite en valeur absolue de notre chiffre d'affaire qui depuis 5 ans tourne autour du même niveau

par mieux mesurer ce faible chiffre. ~~cela~~  
 Par ailleurs note chiffre d'âge - chaque AG (SS)  
 réalise 1 adhés par ~~semaine~~<sup>jour</sup> sur 40 semaines  
 d'adhésion syndicales. Note petit chiffre d'âge  
 tient essentiellement (côté les implantations sur lesquelles  
 je reviendrais plus tard) au fait qu'il se concentre  
 sur juin - juillet - septembre et octobre

\* La 2<sup>e</sup> conséquence à en tirer est la  $\rightarrow$  inquiétante  
 de ce chiffre dans la dernière période. Si le poids  
 la cause, la cause du syndicalisme comme certains  
 estiment ( $\rightarrow$  adhésions CGT, Per... ) saurait certainement mais  
 il me semble audacieux par le moins, d'attribuer  
 nos difficultés à ce cadre général. En effet P. UNEF  
 connaît une situation bien spécifique. ~~En effet~~  
 De plus notre perte en adhérents est conséquente  
 (-20%)

\* La situation est différente par Paris et (+300 +11%)  
 la Province (-2300 -38%). ce qui place maintenant  
 la RP à un niveau équivalent à la Province, sur  
 Paris cela fait plusieurs années que nous  
 progressons. Quant à la Province la situation

devent réellement dramatique. (-40% !!!)

Ceci est d'ailleurs pour une large part le reflet de nos implantations :

Les implantations

petit classement

villes où on est toujours mécontents	villes où on est en train de perdre notre influence	villes stables	villes en progrès
Lille	Nantes	Besançon	Reims
Strasbourg	Clément	Dijon	Limoges
Valenciennes	Nantes	Lyon	Paris
Rouen	Amiens	Nice	Orléans
Caen	Nancy	Tlse	Grenoble
Angers	Nantes	Bdx	St Et
Tours	Rennes	Pau	
Le Mans	Perpignan	Brest	
Chambéry			
Metz			
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
130 000	152 000	206 000	78 000
<hr/>		<hr/>	
281 000	nombre d'élégants		284 000

On assiste à une <sup>dégradation</sup> diminution jamais vue de notre situation en province y compris par rapport à l'an dernier (Clément, Nantes, Nantes, ...) sans progrès dans de nombreuses villes à problèmes (Lille, Stbo, Nantes, ...)

C'est la 1<sup>er</sup> fois qu'à ma connaissance, on n'est  
aujourd'hui dans l'incapacité de faire la 1/2  
de étudiants en mouise.

La Formation des Cadres

Pour la 1<sup>er</sup> fois dans son histoire, cette année  
l'ONEF n'a organisé aucun stage de formation  
(de congrès à congrès) excepté le stage des secrétaires  
à l'occasion des 8 et 9 décembre (10-12 personnes).

L'an dernier une 40 de personnes avaient participé  
aux stages nationaux, sans compter les stages locaux  
(élus....) qui s'étaient effectués dans quelques  
groupes AG (Grenoble...)

Cette situation est grave et traduit un déclin  
des AG et de la d<sup>o</sup> nationale de cette question -

Implantation par secteurs d'études

La dégradation de nos implantations est  
poursuivie en IUT, ce qui nous a conduit à

une perte quasi totale d'influence dans le secteur -  
bien que nous ayons des adhérents, mais pas de réel  
encadrement.

• on a assisté à un arrêt de la diminution  
de notre présence en médecine et en droit, c'est  
intéressant car 2 secteurs difficiles, avec des enjeux  
importants

• réel progrès en EPS avec l'ONEEPS  
et sa direction

• développement de nos implantations en site U  
(Quorb, Lyon SE, Mulhouse, Besançon...) puisque les  
élections en conseils de instances ont été l'occasion  
de nombreux dépôts nouveaux

### Carriers

• pas au peu de carrières d'associés  
mais la mise en place de nombreux futurs  
d'associés

• quelques carrières d'AG qui deviennent  
intéressantes (P11,  
suppression de gauche qui devrait venir

• pas un seul n° du ble- enté les 2  
congrès (contre 5 an dernier)

- ~~Il s'agit~~ une infam - compte rendu du congrès
- CAEL

puisque le compte rendu du 27 oct n'a pas été  
tiré. + nov. 84

**Directions**

• paradoxalement on a des directions d'AG  
intéressantes ~~200 220~~ noms pour la liste des  
bureaux d'AG qui est plus ou moins reactualisée.  
C'est donc un potentiel important qu'il  
convient de valoriser notamment avec ce cahier  
au d° d'AG et la rencontre des bureaux  
d'AG qui sont 2 initiatives que s'inscrivent  
en plein dans la préparation du congrès comme  
étant une étape de la mise en place d'une méthode  
nouvelle avant même le congrès

Les bureaux d'ancos sont à peu près inexistants  
car d'aucune utilité car pas d'ancoe.  
Par contre il existe quelques copains responsables

qui annulent l'annote. P. UER

08

En conclusion sur le bilan, je dirais  
que (1) l'on a pas progressé dans la syndicalisation  
des étudiants, dans la mise de conscience  
de l'utilité du syndicat par amélioration quotidiennement  
nos C.V.E. Par être franc à mon avis on  
a reculé dans ce domaine (→ orga, → toutes).  
Ce qui ne veut pas dire que l'on rassemble pas.  
En effet on est capable sur 1 point précis  
de rassembler + largement qu'avant ≠ syndiquer

(2) on a une déstructuration dramatique de  
la vie de l'orga (réunion, adhésion, samedi, causeries,  
finances ----) qui s'accompagne d'une remise en  
cause de l'utilité d'une "orga large".

Beaucoup de copains confrontés aux difficultés  
(100 adhérents → en réunion) → du fait que notre  
movement qui est juste fait appel aux étudiants  
par décider de ce qui est possible, ces camarades  
s'interrogent sur le pourquoi d'avoir une orga  
de manière, et sont plus sensible à l'intérêt  
d'avoir un bon mec dans chaque emploi.

par anima les choses. Cela est d'autant plus <sup>09</sup>  
vrai que certains AGE ont perdu la  $\frac{1}{2}$  de leurs  
adhérents sans s'en rendre plus mal (d'yon ...).

Quelques notes

sur le fond

notre bataille "plus syndicale" au sens  
action quotidienne par la défense et l'amélioration  
de nos C.V.E doit nous permettre de reanimer  
notre activité, de syndiquer les étudiants.  
Le mec n'adhère plus, en choisissant sur le  
catalogue l'idée qui lui plaît (une club au  
gamma@ mag...) mais après une prise de conscience  
des difficultés qui existent l'étudiant décide  
d'agir pour améliorer ses C.V.E, de se syndiquer  
et de s'occuper dans ce cadre plus particulièrement  
d'une question (une club, gamma@ mag...).

Il s'agit de donner une unité, à nos  
adhérents, une "communauté d'intérêt" qui  
consiste sur la base d'un vécu de club  
d'agir pour changer au quotidien nos C.V.E

Il s'agit de gagner un renforcement quotidien permanent de l'association. Cela veut dire notamment qu'il faut accentuer fortement le début d'évolution de notre accueil (les 50 adhésions de Juin sont nulles par exemple, voir négatives), et de faire des adhésions à partir d'une expérience, d'une lutte.

Il nous faut gagner le fait de faire des adhésions en permanence, d'où la nécessité d'un secrétaire à l'orga dans chaque année qui veille à ce que cela soit mis en compte. Pour commencer, je propose que la période de préparation du congrès, s'accompagne d'une réelle campagne de renforcement qui sera un galop d'essai en la matière.

Il faut faire mieux la  $\neq$  entre adhérents et non adhérents, notamment avec la parution régulière d'un Unef Infam qui soit d'abord utile à l'adhérent avant d'être le reflet de l'activité de l'Unef. Je propose que dans ce cache le n° d'Unef Infam de préparation du congrès soit le témoin de ~~ce~~ ce changement.

Je propose que nous maintenions la clef de  
de maintenir la cotisation de base à 30F  
mais de proposer 2 tranches semestrielles <sup>de soutien</sup> de 20F  
facultatives qui (côté des rentrées financières)  
permettent à nos secrétaires à l'âge et en heures  
d'annonce de reprendre régulièrement contact avec  
l'âge. Cela permettrait de préciser le rôle  
de ces 2 personnages.

Je propose que dans le prochain scrutin  
il y ait un secrétaire général et 1 secrétaire à l'âge  
différent, ceci sur la base de mon expérience  
que je juge négative du fait que je n'ai pas  
en permanence travaillé sur les questions d'âge,  
politique c'était ma préoccupation en second,  
le secrétaire national à l'âge devrait à mon  
avis avoir la responsabilité

- des suivis
- de l'Unef Ingam dont chaque secrétaire  
à l'âge d'AG seraient correspondants
- de la formation des cadres
- ~~de la carrière~~ éventuellement de la carrière au BAGE

Par la carte je propose de renforcer  
la talon d'association, d'avoir un discours plus  
syndical au quotidien (≠ plus politique),

de remplacer le talon BLE par le talon CAEL,  
de garder une carte nationale inscrite sur  
l'Unef Infam.

Pour la formation je trouve stupide  
l'idée chaque secrétaire fait un cours à chaque  
stage Il me semble par contre nécessaire  
de constituer une "banque" de données de cours  
utilisable dans les stages locaux nationaux  
Une actualisation permanente des cours et  
documents est nécessaire

Pour finir j'insiste sur l'importance  
de l'existence dans le secrétariat  
d'un secrétaire à l'âge responsable d'un  
baptême à l'autre de la vie du développement  
de nos années.

Point Orga.

TN: 2052.

17/11/86.		(7 nov)	(22 oct)	(1 <sup>er</sup> oct)
LYON	72	72	30	30
TOULOUSE	158	156	139	104
BORDEAUX	158	147	116	73
LILLE	22	12	—	—
MONTPELLIER	19	19	19	18
GRENOBLE	3	3	1	1
STRASBOURG				
RENNES	49	49	48	39
MARSEILLE	57	56	56	1
AIX	99	99	85	47
NANCY	85	71	37	37
NICE	36	36	34	12
NANTES	1	1	1	—
CLERMONT F.				
DIJON	1	1	1	1
ROUEN				
POITIERS				
TOURS				
REIMS				
CAEN				

BESANCON				
AMIENS				
BREST	3	3	3	3
LIMOGES				
ANGERS	1	1	1	-
SAINT ET.	78	78	28	23
ORLEANS	66	66	34	34
PAU	35	35	5	5
METZ				
LE MANS	9	-	-	-
VALENCIENNES	1	-	-	-
PERPIGNAN				
TOULON				
CHAMBERY				
MULHOUSE				
AVIGNON				
CORTE				
LE HAVRE	1	-	-	-
<del>VALENCIENNES</del>				
	954.	905.	641	438.

17/11/86.	1098.	(7 nov.) 1088	(22 oct) 1003	(1 <sup>er</sup> oct) 933
PARIS -I PANTHEON	269	265	262	258
PARIS I SORENNNE				
PARIS I TOLBIAC				
PARIS II ASSAS	1	1	1	1
PARIS III CENSIER	29	29	27	27
PARIS IV	41	41	38	39
PARIS V	5	5	4	3
PARIS VI	96	150	144	131
PARIS VII JUSSIEU	54			
PARIS VIII ST DENIS	16	16	5	5
PARIS IX DAUPHINE	3	3	3	3
PARIS X NANTERRE	84	81	69	65
PARIS XI ORSAY	28	28	21	11
PARIS XI SCEAUX	<del>100</del>			
PARIS XII	122	121	107	98.
PARIS XIII VILLETAN.	223	221	202	190.
SCIENCES PO	23	23	19	5
E.P.S.				
MEDECINE	71	71	69	66.
PREPAS <del>BT</del> S	3	3	3	3
ARCHI	7	7	7	6
	23	23	21	21

	87-88		l'au dernier		
LYON 46128	68 +10	(→ 162)	lyon I } mais pas d'assoc. lyon II		
TOULOUSE 44725	134 +15	(→ 181)	Assoc de Campus 36 Sc. Soc. - 38 Langue I - 48 Mirail. (seule assoc.)		
BORDEAUX 37539	40 +10	(→ 192)	U. Soc. - B. II (seule assoc.)		
LILLE 37198	30	(→ 20)	Lille I } Lille III } → mais pas d'assoc.		(48)
MONTPELLIER 32825	20	(→ 19)	Mtp. M surtt.		
GRENOBLE 27291	43 +5	(~ 60)			
STRASBOURG 26495	2	(-)			
RENNES 25569	65	(63←)	3 assoc qui vont en train de se creer. R II en Lettres, Histoire. R V a Bea		Chgt de Idte → Annette T.
MARSEILLE 23949	56	(→ 92)			
AIX 23057	138	(→ 127)	Habitude des assoc. sur Aix V surtt.		
NANCY 21689	61	(→ 108)	Nancy II Lettres. mais aucune structuration.		
NICE 16665	111	(→ 61)	Lettres (Histoire) Droit Sciences		
NANTES 15499	6	(~ 5)			
CLERMONT F 14870	1 +2	(-)			
DIJON 13573	11	(~ 15)			
ROUEN 13507	→ 430	(~ 500)	En Lettres! Volo (270) - Histoire (100)		
POITIERS 13490	23	(~ 15)			
TOURS 12795	-----				
REIMS 12388	23	(~ 20)			
CAEN 11669	13	(→ 4)	Se restructure.		

	87-88	l'an dernier	
BESANCON 10986	3 +10	(-)	Se restructure.
AMIENS 9910	_____	_____	_____
BREST 8660	10	(→ 5)	B. AGE en création. port en Lettres/Histoire.
LIMOGES 7753	108	(~ 60)	Sciences (en difficulté) Lettres Lettres - Δ Médecine
ANGERS 7073	2	(→ 1)	Des perspectives.
SAINT ET. 6775	78	(→ 108)	Sciences Lettres Δ. Eco (se renouveau)
ORLEANS 6500	53	(→ 89)	<del>_____</del>
PAU 6024	19	(→ 50)	
HEIZ 5415	_____	_____	_____
LE MANS 3703	→ Adh.	(~ 10)	
VALENCIENNES 2992	_____	_____	_____
PERPIGNAN 2960	7 +?	(~ 5)	Orga majo.
TOULON 2514	-	-	Dépot par Aix pour le C.A. d'Université <b>CRÉE</b> (2)
CHAMBERY 2512	1		_____
MULHOUSE 2147	1		_____
AVIGNON 1445	_____	_____	_____
CORSE 374	_____	_____	_____
ARLES	-	-	A Jarr.
LE HAVRE	2	(→ 1)	Se reconstruit.

<del>PARIS I</del>			
<del>PARIS II</del>			
PARIS I TOLBIAC	133	(→ 291)	Histoire - Sc. Eco - H. de l'Art Smeu autre centre mari pas d'assoc.
PARIS II ASSAS	1		_____
PARIS III CENSIER	35	(→ 15)	Activité en deux de ice.
PARIS IV	53	(→ 52)	Cl. p. n. court (31) Sorbonne (mari + difficile)
PARIS V	9	(→ 5)	Pas d'AGE.
PARIS VI	28	(→ 103)	Se reconstruit. 2 AGE distinctes.
PARIS VII JUSSIEU	21	(→ 60)	Maths (c'est créée) SSM 1 <sup>er</sup> cycle SSM 2 <sup>ème</sup> cycle SSM 3 <sup>ème</sup> cycle
PARIS VIII ST DENIS	46	(→ ~130)	Bp de valoris.
PARIS IX DAUPHINE			_____
PARIS X NANTERRE	146	(→ 103)	Eco SSA SSE Droit Bp des cadres
PARIS XI ORSAY			
PARIS XI SCEAUX	22	(→ 31)	
PARIS XII	27	(→ 124)	Creteil (Histoire)
PARIS XIII VILLETAN.	86	(→ 297)	AGE en reconstruction. Pas d'association.
SCIENCES PO	39	(→ 24)	Bon AGE.
B.T.S. / CNAM	4	(→ 3)	nvelle AGE.
MEDECINE	37	(→ 74)	Bp de chaines. Bp d'interprétation des les AGE.
INALSCO	→ 10	(→ 31)	_____
ARCHI	1	(→ 9)	_____

## RAPPORT DU BUREAU NATIONAL DU 26 MARS 1988

Chers Camarades,

Depuis notre dernier congrès, nous tenons notre première réunion du Bureau National consacrée aux questions d'organisation.

Question importante: s'il en est, puisqu'il s'agit des moyens de mise en oeuvre de notre stratégie.

Nous ne proposons pas de discuter de l'orga en soi, sans aborder les autres questions, mais au contraire, en liaison avec notre stratégie syndicale et avec les décisions prises lors du dernier Collectif National.

A partir de l'état des lieux auquel je vais procéder, restitué dans le cadre plus général des grandes évolutions de notre syndicat depuis plus de dix ans, il nous faudra en tirer des enseignements pour se fixer des objectifs, pour préparer la tenue des chaînes, etc...

### I L'ETAT DE L'ORGA

Tous les chiffres qui vont vous être donnés, ainsi que toutes les évolutions comparatives qui ont été faites, l'ont été sur la base des talons nationaux recensés au siège du Bureau National.

Dans nombre d'endroits, ces chiffres sont inférieurs à ce qu'ils sont en réalité -on peut parler d'une estimation minimale- avec la particularité de ROUEN qui, tout en ayant expédié deux talons nationaux, revendique plus de 400 adhérents. Il s'agit là d'un cas extrême, mais qui montre avec combien de précautions il faut prendre les chiffres dont nous disposons. Et je vous invite à profiter de cette réunion du Bureau National pour apporter les réajustements que vous êtes en mesure de faire sur vos villes ou vos suivis.

Sept A.G.E. de l'UNEF sont des A.G.E. importantes par leur nombre d'adhérents (plus de 100 talons nationaux) : PARIS X, TOULOUSE, NICE, AIX et PARIS I, LIMOGES, auxquelles il convient d'ajouter ROUEN.

Dix A.G.E. d'importance moyenne (entre 50 et 100 talons nationaux): PARIS XIII, SAINT-ETIENNE, LYON, RENNES, NANCY, MARSEILLE, ORLEANS, PARIS-Sciences (VI et VII), PARIS IV et PARIS VIII.

Douze A.G.E. relativement petites au regard du nombre d'adhérents (entre 20 et 50) : PARIS-Santé, BORDEAUX, GRENOBLE, Sciences Politiques, PARIS III, LILLE, PARIS XII, POITIERS, REIMS, PARIS XI, MONTPELLIER, PAU.

Dix-sept A.G.E. que l'on peut qualifier de petites A.G.E., d'un niveau d'organisation inégal : CAEN, DIJON, BREST, BESANÇON, PERPIGNAN, NANTES, PARIS V, Centre National des Arts et Métiers (CNAM), STRASBOURG, PARIS II, Archi-PARIS, CLERMONT-FERRAND, ANGERS, CHAMBERY, MULHOUSE, LE HAVRE et TOULON.

Donc, 46 A.G.E. pour un total de pres de 2000 talons nationaux.

A noter que, parmi ces 46, neuf AGE sont des A.G.E. nouvelles, créées ou recrées le plus souvent à la faveur des élections universitaires récentes. Il s'agit de PAU, CAEN, BREST, PERPIGNAN, le CNAM (créé, lui au 1er trimestre), BESANÇON, ANGERS, LE HAVRE et TOULON.

Nous reviendrons plus loin sur l'importance que le Bureau National devra attacher au développement de ces A.G.E., à leur intégration dans l'Union Nationale, afin de pouvoir capitaliser tous nos progrès d'implantation, et que l'on ne puisse dire à l'avenir d'aucune de ces A.G.E. qu'elles seront mort-nées.

Voilà donc pour ce qui est de la photographie de l'état actuel de notre organisation. Par rapport à ce qu'elle était l'an dernier à la même époque, on peut parler d'un léger tassement, avec une tendance à la stabilisation.

Cinq A.G.E. de l'UNEF subissent de graves chutes de leur effectif, à mettre sur le compte des contre-coups du mouvement de novembre 86, pour l'essentiel, dues

également à la non tenue des chaînes en juillet et septembre : ces chutes graves concernent PARIS XII, PARIS I BORDEAUX, PARIS XIII et PARIS-Sciences. Elles sont d'autant plus préoccupantes qu'il est à noter qu'elles sont le fait de grosses A.G.E. traditionnelles de l'UNEF.

D'autres A.G.E., dans une moindre mesure sont l'objet de nets affaiblissements : NANCY, TOULOUSE, PARIS-Santé, MARSEILLE, ORLEANS, SAINT-ETIENNE et GRENOBLE, qui voient leurs effectifs chuter en moyenne de 25% par rapport à l'an dernier à la même époque.

Enfin, pour l'essentiel, si les autres A.G.E. sont stables, relevons tout de même quelques bonnes progressions, d'autant qu'elles sont le fait quelquefois de nos A.G.E. les plus grosses : il s'agit de AIX en PROVENCE, de PARIS VIII, de PARIS X, de Sciences-Po, de NICE et de LILLE.

Le plus souvent, ces progrès proviennent d'une tenue offensive des chaînes d'inscription, dès le mois de juillet, et correspondent, à l'exception de PARIS VIII, à des endroits où nous progressons visiblement aux élections universitaires. Il est d'ailleurs opportun de souligner, sans bien sûr qu'il y ait de liens mécaniques, que là où nous nous maintenons le mieux aux élections universitaires, c'est là où nous enregistrons les meilleurs résultats quant à notre chiffre d'orga.

A noter encore une chose importante, mais nous y reviendrons plus loin : près de 10% de notre chiffre d'orga au niveau national, est le fruit d'adhésions faites au cours des deux derniers mois, sans pour autant que nous ayons pris l'habitude de poser la question de l'adhésion dans notre pratique syndicale.

C'est en tout cas témoin d'un regain de luttes dans la dernière période, ainsi que nous commençons à le remarquer lors de notre dernier Collectif National.

## II LES GRANDES EVOLUTIONS

### EN DOUZE ANS

Ainsi donc, le chiffre de 2000 talons nationaux a pu apparaître à certains d'entre vous comme extrêmement bas. En le réévaluant, incluant les adhérents de ROUEN, et les rectificatifs dûs au décalage entre les chiffres des A.G.E. et les chiffres nationaux, disons que l'on approche les 3000 adhérents. C'est peu, c'est trop peu, nettement en deçà en tout cas, des possibilités qui existent.

C'est le résultat d'une chute continue de notre influence et de notre chiffre d'orga depuis 1976.

Sans jamais avoir atteint de sommets, -car il convient de relativiser : l'UNEF des grandes luttes de 1976 est à moins de 12000 adhérents-, l'UNEF connaît un mouvement descendant depuis, avec une parenthèse dans la période 82-84 où l'on se stabilise autour de 10000 adhérents.

Cela correspond à une période où la situation politique dans le pays est un peu particulière, où il y a un relâchement du mouvement social revendicatif. C'est une période où, dans l'UNEF, la tendance est à l'abandon de la lutte revendicative au profit d'une seule démarche associative d'entraide. L'année de la réconciliation avec le syndicalisme de lutte (84-85) voit notre organisation chuter de 2000 membres, puis le tassement s'est poursuivi jusqu'à cette année.

Sans doute est-il encore trop tôt pour affirmer qu'un coup d'arrêt à été mis à la chute de notre organisation. Mais quelques éléments permettent d'affirmer que depuis SAINT-ETIENNE, les choses vont plutôt mieux.

D'abord, le nombre d'A.G.E. de l'UNEF, 46, je l'ai dit, c'est un nombre qui est en progrès.

D'autres éléments permettent d'en juger : les progrès dans la mise en route des associations; l'assiduité exceptionnelle aux Collectifs Nationaux : 45 participants au C.N. de janvier, 52 à celui de mars, c'est du jamais vu depuis quelques années. Le fait que depuis ces deux derniers mois 21 camarades aient effectué une suivie en province, et qu'au total, à l'occasion des élections, ce soient 38 suivies de province qui ont été réalisées parmi les membres du Bureau National. Autant d'éléments qui attestent que les choses vont plutôt mieux, sans masquer la faiblesse de notre organisation.

Il est à noter que cette faiblesse s'inscrit dans un climat plus général à la désyndicalisation. Une colossale pression idéologique est exercée, principalement en direction des jeunes pour que, en même temps, on les pousse à la résignation et à baisser les bras, en même temps on leur ferme l'horizon pour qu'ils ne s'enthousiasment pas autour de perspectives d'avenir, ils remettent en cause l'utilité de s'organiser pour être plus forts et plus efficaces.

La pression de l'idéologie des gagners a sans nul doute renforcé l'individualisme, le repli sur soi. Y compris aujourd'hui toutes les organisations en font le constat, particulièrement le mouvement associatif qui en fait les frais le plus durement (quelquefois mortellement): il y a en France chute de l'esprit d'organisation

Ce mouvement est encouragé parallèlement par une remise en cause par certains du rôle revendicatif des syndicats : encore dernièrement le congrès de la FEN a confirmé une tendance à substituer au syndicalisme de lutte, un syndicalisme gestionnaire. Ceci étant dit, si ces éléments attestent qu'il serait utopique de penser que du jour au lendemain, nous pourrions syndiquer la moitié des étudiants d'une fac, nous demeurons aujourd'hui bien trop en dessous de nos possibilités de

renforcement pour penser que nous serions prisonniers de ce mouvement général.

Ayons ces éléments à l'esprit pour notre réflexion, ne les prenons pas aujourd'hui comme une barrière pour nous développer.

Disons qu'ils justifient le bien fondé de notre orientation : il y a des barrières à la syndicalisation; que ce ne soit pas en soi, un obstacle à la lutte comme sur des objectifs décidés en commun.

Tu n'es pas prêt à te syndiquer, mais tu trouves inadmissible de suivre un T.D. dans un couloir, eh bien! battons-nous ensemble pour gagner le dédoublement du T.D.!

### III STRATEGIE DU RENFORCEMENT

A ce propos, je voudrais aborder une question qui traîne dans quelques têtes parmi les copains de l'UNEF.

Certains de nos camarades pensent parfois que la stratégie du rassemblement que nous sommes donnée à SAINT-ETIENNE, serait un palliatif à un état de grande faiblesse de notre organisation. Que, -en gros-, puisqu'on arriverait pas à syndiquer les étudiants, il faudrait y renoncer et tenter de lutter avec eux quand même. Du coup, il deviendrait inutile de chercher à nous renforcer.

Je dirai que notre orientation n'est pas un supplétif à notre faiblesse d'organisation : elle exige au contraire, que nous soyons le plus nombreux possible à la mettre en oeuvre, de façon à ce qu'aucune des attaques portées contre notre droit aux études ne soit laissée sans réponse, de façon à ce que dans tous les UFR, dans tous les amphis, nous soyons à même d'aider les étudiants à agir.

C'est vrai, notre 72ème congrès affirme : agir avec ceux qui ne sont pas prêts à rejoindre l'UNEF, c'est possible, c'est nécessaire, c'est urgent.

Mais, dès lors, qui a sa place à l'UNEF? Eh bien ! tous ceux qui ont à coeur de développer le mouvement étudiant, tous ceux qui ne veulent plus se laisser faire et qui pensent que le meilleur moyen, c'est le rassemblement dans l'action.

On adhère à l'UNEF dans un esprit de lutte, pour riposter à tous les mauvais coups, pour être informé et actif en permanence. On le voit, lorsque l'on fait adhérer un étudiant, nous ne lui délivrons pas un "permis de lutte", c'est lui qui se donne un gage d'efficacité.

Voilà comment il nous faut aborder la question de l'adhésion; sans sectarisme, j'ajoute, mais avec volonté.

Car il s'agit là bien d'une question clef, une question vitale pour l'UNEF et donc, à terme, pour le mouvement étudiant.

En effet, si l'on regarde les chiffres de telle ou telle A.G.E., on peut se dire : "Oh, on a de la marge, on peut encore se permettre de perdre 10 ou 15% de nos syndiqués".

Mais, regardons dans le détail, prenons nos associations les unes après les autres. N'est-ce pas pour elles une question proprement vitale que celle de leur renforcement? Pour les cinq copains de la Fac de Sciences de telle A.G.E., pour eux, n'y a-t-il rien de plus décisif que de se renforcer?

Il nous manque aujourd'hui une stratégie du renforcement.

Je l'ai dit tout à l'heure, au cours de ces derniers mois, près de 200 adhésions à l'UNEF ont été réalisées sans que la question ne soit posée de façon systématique. Des luttes se multiplient, nous apparaissions tels que nous sommes : au service de ces luttes, et nous renforçons de manière presque spontanée.

Mesurons bien les possibilités que cela ouvre, si plus une lutte à l'université ne se mène sans que la question de l'adhésion ne soit posée.

Je le répète, n'en faisons pas un préalable, mais faisons-en une question naturelle, au coeur même de ces luttes, sans avoir honte de notre état de syndiqués.

Comme cela a été fait à l'occasion de la journée du 23 sur la Palestine, proposons dans le même mouvement aux étudiants d'exprimer leur mécontentement, de se battre, et s'il le veulent, de rejoindre l'organisation efficace pour continuer et pour développer.

Je ne suis pas en mesure de faire un point-bilan sur cette journée du 23, mais notre discussion le permettra probablement.

Cette façon de traiter du renforcement est étroitement liée à la priorité que le dernier Collectif National a définie : mettre toutes nos associations sur la piste. Que ce soit elles, sur la base de leurs besoins de développement, qui se fixent leurs objectifs de renforcement. C'est -y compris- la seule façon de faire de chacun de nos adhérents un pilier supplémentaire pour mettre en oeuvre notre orientation.

A cette période de l'année, il nous faut bien nous préparer à deux échéances importantes qu'il ne nous faudra pas rater : la première c'est la remise des cartes.

La commencer tôt, c'est permettre d'avoir, pour les chaînes d'inscription, au moment des examens, une orga rapidement reconstituée. Toute l'année écoulée a fourni à notre orga, aux camarades, des exemples divers, vivants, de lutte et de rassemblement, qui attestent de la vitalité de notre pratique syndicale. Des manifestations de décembre 1987, aux meetings de solidarité pour la Palestine, des invasions du Conseil d'Université contre les budgets de misère aux luttes qui commencent contre le projet Valade, au total, ce sont des dizaines de milliers d'étudiants rassemblés dans l'action et la solidarité.

Comme nous l'avons souligné, d'ailleurs, beaucoup de nos adhésions sont le fait de ces luttes. Allons vite revoir ces syndiqués pour leur proposer de se préparer à une rentrée revendicative, combative, pour leur proposer de renforcer leur syndicat devant les chaînes d'accueil, tout en aidant les nouveaux bacheliers à se battre pour leur inscription.

Nous proposons de tenir le 15 mai prochain, une conférence des bureaux d'A.G.E..

Outre l'examen de la situation politique nouvelle, à laquelle nous nous livrerons, nous proposons que ce soit le signal au commencement de la remise des cartes (les nouvelles sont prêtes à ce moment-là).

L'objectif proposé est que, d'ici fin juin, au moins 50% des cartes soient remises.

Ce travail minutieux qui devra être suivi de près par les membres du Bureau National dans leur ville et dans leur suivie, sera effectué par les associations elles-mêmes (les directions d'A.G.E. aideront comme il convient), de sorte que l'objectif proposé soit à la mesure de chacun, que ce soit un objectif abordable.

En outre, la proposition est faite que les cartes 88-89 comportent un talon d'association, pour donner toute sa réalité à leur existence. Ce sera en même temps un moyen d'aider les directions d'A.G.E. à réfléchir de façon constructive, là où elles ne l'ont pas encore fait, à une découpe, la plus judicieuse possible de leurs centres universitaires en associations.

Par ailleurs, nous proposons que le chiffre de 100% de notre chiffre d'orga soit rempli lors de notre Collectif National d'octobre.

Ce devra être le résultat d'une remise des cartes pratiquement achevée, et des adhésions réalisées lors des chaînes d'accueil ou des premières rentrées d'octobre.

Là encore, que cet objectif devienne celui de chacune de nos associations de l'UNEF, et qu'il soit tenu par chacune d'elles, qu'il soit discuté par elles.

Cela permettra de remarquer que, dans beaucoup d'endroits, on est en deçà de nos possibilités, et que l'on peut viser beaucoup plus haut. En particulier, le chiffre d'orga actuel de certaines A.G.E. est incompréhensiblement bas.

Par exemple, il est inadmissible qu'une A.G.E. comme POITIERS demeure à 23 adhérents, ou BORDEAUX à 44, etc...

Les objectifs de ces A.G.E. devront donc être réévalués sensiblement.

Je voudrais attirer l'attention du Bureau National, maintenant, sur les A.G.E. où l'on vient de se recréer.

On y connaît là-bas, des jeunes syndiqués, pleins de bonne volonté, mais inexpérimentés et qui se sentent un peu seuls.

Si l'on ne veut pas que ce que ces élections nous ont permis de construire ne retombe tout seul, (et comme direction de l'UNEF, nous ne pouvons le permettre), il faudra que nous veillions particulièrement à leur apporter toute l'aide dont ils ont besoin à l'occasion des chaînes. Donc, que nous fournissions un effort de suivie particulier à ce moment-là.

En aparté, Frédéric GEISSMANN nous fera tout à l'heure un point sur la parution du Guide Lycéen.

Avant de terminer, je voudrais rappeler que, permettre à notre orga de progresser, c'est aussi veiller avec soin au choix et à la formation de nos cadres, et à une semaine et demie du stage de Pâques, je vous invite, dans vos interventions à faire un point des inscrits dans vos villes et suivies.

POINT ORGA PARIS

	DATE 1.11.90		DATE 6.11.90		DATE 23.11.90	
PARIS I	230	332 86	340	87	340	87
PARIS II	3	2 0			2	0
PARIS III	175	105 8	118	20	114	14 126 26
PARIS IV	96	119 41			125	63
PARIS V	17	8 1			13	1
PARIS VI - VII	126	174	128	176	129	176
	147	33 80	33	80	33	80
PARIS VIII	209	348 66	350	356	353	366
			66		67	
PARIS IX	2	4 1			4	1 8
PARIS X	166	243 86	282		249	88 288
PARIS XI	54	116 35	156	117	157	118 35 157
PARIS XII	45	42 13		56 35	75	61 35 80
				22		27
PARIS XIII	121	166 49			170	49
SCIENCES PO. 95	1	1			1	1 60 30
BTS	9	5 0			5	0
PREPAS.	10	3 0			3	0
GRANDES ECOLES	8	12 3			12	3
CNAM	1	1 0			1	0
WALCO	1	2 1			2	1
ARCHI	2				2	
BEAUX ARTS	0				0	
DIVERS	8	55 1			55	1
Total Paris	1399	1820 484			1991	539

		1.11.90			23.11.90			
AIX	69	103	38			104	38	106
AMIENS	11	69	9			75	9	
ANGERS	58			37				37
ANNECY	3							
AVIGNON	0							
BESANCON	27	12	10			12	10	
BORDEAUX	50	73	17			73	17	
BREST	7	1	1			1	1	
CAEN	64	105	25	12	8	105	29	
CHAMBERY	0	1	0			1	0	
CLERMONT	3	2	1			2	1	
DIJON	20	2	1			2	1	
GRENOBLE	94	35	29			35	29	
LANNION	0			1	1			1
LE HAVRE	5							
LE MANS	3							
LILLE	30	15	8	60		15	8	60
LIMOGES	89	64	31	92	40	92	40	140
LYON	198	178	49			178	49	
MARSEILLE	24	7	3	32	13	31	8	37
NETZ	0							
MONTPELLIER	12	6	1			10	3	
MULHOUSE	0							

